

Hist-Thème 1-st2 : **LE SIECLE DES LUMIERES**

Problématique :

- Comment les idées des Lumières remettent-elles en cause les sociétés au XVIII^e siècle ?

BLOC D'APPROFONDISSEMENT :

SEANCE 1 : «J'utilise des informations numériques et j'exerce mon esprit critique»

• PARCOURS 1 : Montesquieu, penseur des Lumières



Charles Louis de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu (1689-1755)

Charles de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu est né en 1689 d'une famille de magistrats de bonne noblesse au château de la Brède près de Bordeaux, dont il porte d'abord le nom et auquel il sera toujours très attaché. Ses parents ont choisi un mendiant pour être son parrain pour que toute sa vie il se souvienne que les pauvres sont ses frères.

Après ses études de droit, il devient conseiller auprès du parlement de Bordeaux en 1714. En 1716, il hérite de la fortune de son oncle, de la charge du président à mortier (bonnet de velours) du parlement et du nom de Montesquieu.

Délaissant sa charge dès qu'il le peut, Montesquieu s'intéresse au monde et aux plaisirs. Il se passionne pour les sciences et mène des expériences (anatomie, botanique, physique...) puis oriente sa curiosité vers les hommes et l'humanité à travers la littérature et la philosophie. Dans les "**Lettres persanes**", qu'il publie anonymement en 1721 en Hollande, il dépeint admirablement, sur un ton humoristique et satirique, la société française à travers le regard de visiteurs perses.

Après son élection à l'Académie française (1727), Montesquieu réalise un long voyage à travers l'Europe (Hongrie, Italie, Hollande, Angleterre), de 1728 à 1731, où il observe attentivement la géographie, l'économie, la politique, les mœurs des pays qu'il visite. De retour au château de la Brède, il accumule de nombreux documents et témoignages pour préparer l'œuvre de sa vie, "**L'Esprit des lois**" (1748) qui rencontre un énorme succès. Etablissant les principes fondamentaux des sciences économiques et sociales, Montesquieu tente de dégager la logique des différentes institutions politiques par l'étude des lois considérées comme simples rapports entre les réalités sociales. **Il envisage trois types de**

gouvernement : la république, la monarchie et le despotisme. Il y défend le principe de séparation des pouvoirs, législatif, exécutif et judiciaire. "L'Esprit des lois" inspirera les auteurs de la Constitution des Etats-Unis de 1787 et ceux de la Constitution française de 1791.

Très critique envers l'absolutisme et ses travers sociaux, Montesquieu qui croit à la nécessité des réformes souhaite pour la France une monarchie constitutionnelle à l'anglaise.

Principales œuvres :

- Dissertation sur la politique des Romains (1716)
- Système des Idées (1716)
- Les lettres persanes (1721)
- Le temple de Gnide (roman, 1725)
- Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence (1734)
- L'Esprit des lois (1748)
- La défense de "L'Esprit des lois" (1750)

• PARCOURS 2 : Voltaire, penseur des Lumières



François-Marie Arouet dit Voltaire (1694 - 1778)

François-Marie Arouet est originaire d'un milieu bourgeois, son père était notaire. Il fait de brillantes études chez les jésuites de Louis-Le-Grand. Des vers irrévérencieux l'obligent à rester en province, puis provoquent son incarcération à la Bastille (1717). Une altercation avec le chevalier Rohan-Chabot le conduit à nouveau à la Bastille, puis le contraint à un exil de trois ans en Angleterre. Au contact des philosophes d'Outre-Manche où la liberté d'expression était alors plus grande qu'en France, il s'engage dans une philosophie réformatrice de la justice et de la société.

De retour en France, Voltaire poursuit sa carrière littéraire avec pour objectif la recherche de la vérité et de la faire connaître pour transformer la société. Au château de Cirey, en Champagne, il écrit des tragédies ("Zaïre", "La mort de César"...) et, avec moins de succès, des comédies ("Nanine"). Il critique la guerre dans "L'Histoire de Charles XII" (1731) puis s'en prend aux dogmes chrétiens dans "Epîtres à Uranie" (1733) et au régime politique en France, basé sur le droit divin, dans "**Lettres philosophiques**" (1734).

Des poèmes officiels lui permettent d'entrer à l'Académie Française et à la Cour comme **historiographe** du roi en 1746. Cependant "**Zadig**" l'oblige à s'exiler à Potsdam sur l'invitation de Frédéric II de Prusse, puis à Genève. Voltaire s'installe définitivement à **Ferney**, près de la frontière Suisse, où il reçoit toute l'élite intellectuelle de l'époque tout en ayant une production littéraire abondante.

En 1759, Voltaire publie "**Candide**", une de ses œuvres romanesques les plus célèbres et les plus achevées. Ses propos expriment son indignation devant l'intolérance, les guerres et les injustices qui pèsent sur l'humanité. Avec ses **pamphlets** mordants, Voltaire est un brillant

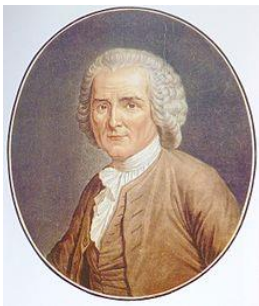
polémiste. Il combat inlassablement pour la liberté, la justice et le triomphe de la raison (affaires Calas, Sirven, chevalier de la Barre...). En 1778, il retourne enfin à Paris, à l'Académie et à la Comédie Française, mais épuisé par son triomphe, il y meurt peu de temps après.

Esprit universel ayant marqué le **siècle des "Lumières"**, défenseur acharné de la liberté individuelle et de la tolérance, Voltaire a beaucoup de succès auprès de la bourgeoisie libérale. Il laisse une œuvre considérable. A cause de la censure, la plupart de ses écrits étaient interdits. Ils étaient publiés de manière anonyme, imprimés à l'étranger et introduits clandestinement en France.

Quelques œuvres :

- Lettres philosophiques (1734)
- La mort de César (1735)
- Discours sur l'homme (1738)
- Le siècle de Louis XIV (1751)
- Essai sur les mœurs et l'esprit des nations (1756)
- Candide (1759)
- Traité sur la tolérance (1763)
- Dictionnaire philosophique (1764)

• PARCOURS 3 : Jean-Jacques Rousseau, penseur des Lumières



Jean-Jacques Rousseau (1712 - 1778)

Né à Genève dans une famille calviniste, **Jean-Jacques Rousseau**, qui est orphelin de mère, est abandonné par son père à l'âge de 10 ans et élevé par son oncle. Son éducation se fait au gré de ses fugues, de ses errances à pied, et de ses rencontres, en particulier **Mme de Warens**. Sa maîtresse et bienfaitrice qui influencera son œuvre s'attache à parfaire son éducation.

En 1741, Jean-Jacques Rousseau devient précepteur des enfants de Mme de Mably à Lyon. Passionné de musique, il élabore un **système de notation musicale** qui ne rencontre pas le succès espéré à Paris. Après un séjour à Venise, il retourne à Paris et se lie d'amitié avec **Diderot** qui lui demande d'écrire des articles sur la musique pour l'**Encyclopédie**. Jean-Jacques Rousseau vit en ménage avec Thérèse Levasseur, modeste servante, avec laquelle il a cinq enfants. Ne pouvant les élever correctement, il les confie aux Enfants-trouvés, ce que lui reprocheront plus tard ses ennemis.

Jean-Jacques Rousseau acquiert la gloire en 1750 avec son "Discours sur les sciences et les arts". Il y prend comme hypothèse méthodologique ce qui va devenir le thème central de sa philosophie : l'homme naît naturellement bon et heureux, c'est la société qui le corrompt et le rend malheureux. Il réfute ainsi la notion de péché originel. Jean-Jacques Rousseau retourne dans sa patrie d'origine en 1754. Après un séjour chez Mme d'Epainay, il est recueilli à

Montmorency en 1757 par le maréchal de Luxembourg et va y passer les années les plus fécondes de son existence.

Son œuvre principale, "**Du contrat social**", analyse les principes fondateurs du droit politique. Pour Rousseau, seule une convention fondamentale peut légitimer l'autorité politique et permettre à la volonté générale du peuple d'exercer sa souveraineté. Il va plus loin que Montesquieu et Voltaire dans la défense de la liberté et de l'égalité entre les hommes, en proposant un ordre naturel qui concilie la liberté individuelle et les exigences de la vie en société. Le "Contrat social" a inspiré la **Déclaration des Droits de l'Homme** et toute la philosophie de la **Révolution**. Son influence a été également importante sur la philosophie allemande (Kant, Fichte...)

Dans "**L'Emile ou l'Education**", Jean-Jacques Rousseau soutient que l'apprentissage doit se faire par l'expérience plutôt que par l'analyse. Il y professe également une religion naturelle, sans dogme, par opposition à la révélation surnaturelle, ce qui lui vaut d'être condamné en 1762 par le parlement de Paris. Il se réfugie alors en Suisse puis en Angleterre où il est hébergé par David Hume avec lequel il se brouille rapidement. Il revient en France en 1769.

Critiqué par les philosophes et attaqué par Voltaire (qui se moque de sa théorie où la société dénature l'homme), Jean-Jacques Rousseau se sent persécuté. Il tente de se défendre et de s'expliquer dans "**Les Lettres écrites de la montagne**" et les "**Confessions**". Attisée par Voltaire, la population va même jusqu'à lapider sa maison et brûler ses livres. Les dernières années de sa vie se passent à Ermenonville dans la maladie et l'isolement.

Principales œuvres :

- Discours sur les sciences et les arts (1750)
- Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes (1755)
- Discours sur l'économie politique (1755)
- Julie ou la Nouvelle Héloïse (roman, 1761)
- Du contrat social (1762)
- L'Emile ou De l'éducation (1762)
- Lettres écrites de la montagne (1764)
- Les Confessions (1665-1770, publié en 1782)
- Pygmalion (1770)
- Rousseau, juge de Jean-Jacques ou Dialogues (1772-1776 publié en 1780)
- Les Rêveries du promeneur solitaire (1776-1778, publié en 1782)

• PARCOURS 4 : John Locke, penseur des Lumières



John Locke (1632 - 1704)

Issu d'une famille de petits propriétaires, John Locke est le représentant de cette Angleterre puritaine qui défend les droits du Parlement contre l'arbitraire royal. Entré à Christ Church (Oxford) en 1652, il devient lecteur de grec en 1660 et censeur de philosophie en 1664. En même temps, il ouvre son esprit à la médecine et à la physique. De 1666 à 1683, il se range résolument parmi les opposants à l'absolutisme des Stuarts.

Ses écrits sur la tolérance ne peuvent être disjoints d'une période où s'opère un profond réajustement des champs politiques et religieux. Dans l'optique qui s'ouvre en partie grâce à lui, le politique s'occupe du monde présent et la religion s'occupe du monde de l'au-delà, les deux ne devant pas interférer. Sa théorie politique s'oppose à l'absolutisme qui se met alors en place en France et qui échoue à s'imposer en Angleterre, en partie grâce à lui. Il est aussi un des fondateurs de la notion d'« État de droit ».

Son Essai sur l'entendement humain est un ouvrage majeur dans lequel il construit une théorie des idées et une philosophie de l'esprit. Tout en s'opposant au matérialisme de Hobbes, il considère que l'expérience est à l'origine de la connaissance et rejette la notion d'idées innées soutenue par Descartes.

• PARCOURS 5 : Diderot, penseur des Lumières



Denis Diderot (1713 - 1784)

Né à Langres et fils d'un maître coutelier, **Denis Diderot** suit ses études chez les Jésuites, puis au lycée Louis-Le-Grand et devient maître ès Art en 1732. Il mène jusqu'à son mariage, en 1743, une vie de bohème qui lui fait perdre la foi. Pendant cette période, il fait la connaissance de **Jean-Jacques Rousseau**.

Dans ses "**Pensées Philosophiques**" (1746), Diderot plaide pour une religion naturelle. Se montrant trop libéral par rapport à la religion et aux "mystères", il est condamné par l'Eglise. En 1747, il est chargé par le libraire Le Breton de diriger avec d'Alembert les travaux de l'**Encyclopédie**.

La "**Lettre sur les aveugles et à l'usage de ceux qui voient**" (1749) provoque son incarcération au château de Vincennes pendant trois mois. Pour Denis Diderot, le seul critère auquel répond la connaissance est l'expérience. Il défend l'idée qu'il n'y a qu'une seule substance, la matière, et que le processus de passage du minéral à la vie est continu. Cette théorie peut être considérée comme une intuition du transformisme de **Lamarck**.

Après sa libération, Diderot se consacre entièrement et pendant plus de vingt ans à la réalisation de l'Encyclopédie, véritable travail d'éditeur, qui lui assure la notoriété. Le premier volume est publié en 1751 et le dernier en 1772.

En parallèle à l'Encyclopédie, Diderot poursuit son œuvre littéraire tout en menant une vie éclectique et tumultueuse. Ses romans, ses critiques et ses essais philosophiques, dont une grande partie ne sera publiée qu'après sa mort, montrent le souci de définir la véritable nature de l'homme et sa place dans le monde. Diderot propose une morale universelle assise, non pas sur Dieu, mais sur les sentiments naturels de l'homme et sur la raison. Sa santé étant fragile, Diderot ralentit ses publications à partir de 1776 et meurt en 1784.

Principales œuvres :

- Pensées philosophiques (1746)
- Promenade du sceptique (1747)
- Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient (1749)
- Pensées sur l'interprétation de la nature (1753)
- La Religieuse (1760)
- Le Neveu de Rameau (1762)
- Le rêve de D'Alembert (1769)
- Jacques le fataliste (1771)
- Essai sur la vie (1778)

SEANCE 2 : «Je présente, décris, explique et analyse le portrait de Madame de Pompadour, Quentin de la Tour, 1751 (HDA)»

1. Contexte historique :

- a. Pendant quelle grande période historique ce tableau a-t-il été peint ?

Ce tableau est réalisé durant le Siècle des Lumières, au XVIII^e siècle, dans un contexte de contestation de la monarchie absolue de droit divin et de la société d'ordres.

- b. Qui est le modèle ? Présentez-le rapidement en quelques lignes.

Jeanne Antoinette Poisson, alors âgée de 30 ans, est devenue 6 années auparavant la favorite du roi Louis XV. Ce qui cause scandale, ce n'est pas sa position de maîtresse officielle du monarque (après tout, il en a eu d'autres) mais sa naissance bourgeoise, et son éducation des Lumières.

Cependant, elle a justement su charmer le roi par son esprit et sa culture, autant que par sa beauté. Celui-ci l'a faite « marquise de Pompadour » et la laisse régner sur son cœur et sur les arts de la cour.

Dotée d'un grand goût et d'un sens artistique sûr, c'est tout naturellement qu'elle se tourne vers de la Tour pour faire réaliser son portrait.

2. Identification de l'œuvre :

- a. Quel est le titre de l'œuvre ? Sa date de réalisation ? Son lieu de conservation ?

Cette œuvre se nomme « Portrait de Mme de Pompadour » par Maurice Quentin de La Tour (1751). Elle est conservée au musée du Louvre.

- b. Qui l'a réalisée ? Résumez rapidement sa vie (dates, lieu de naissance, formation).

Quentin de la Tour (1704-1788) est déjà au sommet de son art lorsqu'il réalise le portrait de Madame de Pompadour. Reçu à l'Académie Royale de peinture en 1737, il réalise de nombreux portraits de bourgeois parisiens et de membres de la noblesse dans les années 1740. La technique du pastel, oubliée alors, et son habileté à faire ressortir la personnalité de ses modèles dans leur portrait, font sa renommée.

- c. Quelle est la nature de l'œuvre ? Quelles sont ses dimensions ?

Mesurant 1,77 m de hauteur pour 1,36 m de largeur, le portrait est dit « à taille réelle » parce qu'il se présente au spectateur comme si la marquise était réellement assise devant lui.

3. Décrire l'œuvre :

- a. Comment le modèle est-il mis en valeur ?

Le visage de Jeanne Antoinette se trouve au niveau de celui du spectateur, créant un effet d'intimité et de proximité avec le modèle. Par ailleurs, de la Tour choisit une composition pyramidale qui met elle aussi en valeur le visage de la marquise. Ainsi placés au sommet d'une pyramide dont la base est formée par le tapis et le corps par la robe, les traits de Madame de Pompadour se détachent sur le fond bleuté de la boiserie.

Ensuite, l'axe vertical du tableau passe précisément par l'œil gauche du modèle, soulignant le mouvement de la tête déjetée vers la droite.

- b. Par quels moyens de la Tour donne-t-il de la profondeur au tableau ?

Le relief du portrait est obtenu par la position du tapis sous les pieds de Madame de Pompadour. Les motifs bleutés guident l'œil vers la robe de la marquise dont ils rappellent les arabesques.

- c. Combien y-a-t-il de "plans" sur ce tableau ?
d. Quelle ambiance se dégage du portrait ? Pourquoi ?

4. Couleurs et technique :

- a. Citez les principales couleurs du tableau.

Quentin de la Tour choisit pour son pastel des tons bleutés qui s'harmonisent parfaitement ensemble :

1. Bleu de la feuille.
2. Bleu du tapis.

3. Bleu des petites fleurs brodées sur la robe.

4. Bleu des boiseries derrière la marquise.

5. Bleu des reliures de la partition et des porte-documents.

L'effet final adoucit les traits de la marquise et donne une ambiance quasi aquatique à l'ensemble.

b. Sont-elles chaudes ou froides ? Justifiez.

c. D'où vient la lumière ? A quoi sert-elle ?

La luminosité générale provient de la gauche : la silhouette de la marquise est éclairée par la gauche du tableau et se détache sur le fonds plus sombre.

d. Qu'est-ce que le pastel ? Pourquoi est-il intéressant pour faire un portrait ?

Le pastel est une technique sèche de dessin. De l'argile broyée est mêlée à des poudres de couleurs, un liant (en l'occurrence de la gomme arabique) et une terre destinée à donner de la consistance à la préparation.

Le tracé du pastel se caractérise par un aspect poudreux et velouté. C'est sa nature granuleuse qui, en provoquant la réfraction de la lumière, lui donne un éclat particulier.

Il offre à la fois la polychromie du trait (sous forme de hachures ou de touches fines), et la coloration des surfaces par frottis et estompage (au doigt ou au chiffon).

5. Interpréter l'œuvre :

a. Comment l'artiste fait-il pour montrer les goûts politiques de la marquise ?

Mme de Pompadour est représentée dans une petite pièce intime, son boudoir, accoudée à son bureau chargé de livres, porte-documents, partitions et objets d'arts.

Le désordre n'y est qu'apparent, et la composition en est savamment orchestrée pour donner une impression de joyeux capharnaüm. Il n'en est rien. Chaque chose est à sa place et véhicule un message politique subtil.

Le globe terrestre, bien visible à l'arrière-plan, est centré sur la France. Le message est clair: maîtresse d'un roi et femme possédant une éducation politique, la marquise entend participer à la grandeur de la France en conseillant le souverain. C'est d'ailleurs à partir de 1751 qu'elle se mêle de plus en plus des affaires du royaume, engageant notamment la France dans la Guerre de Sept Ans.

En bonne place sur le bureau, *La Henriade*, écrite en 1728 par son ami Voltaire. Si le philosophe est chassé de France parce qu'il critique la monarchie absolue, l'œuvre célèbre Henri IV, fondateur de la dynastie des Bourbons et ancêtre de Louis XV. L'hommage est donc audacieux, mais habile.

Les deux ouvrages suivants sentent davantage le souffre: *l'Esprit des Lois*, de Montesquieu a été écrit en 1749 et interdit dès l'année suivante car son auteur y réclame un contrôle du roi par le peuple. Le tome IV de *l'Encyclopédie* vient de paraître et sera interdit l'année suivante parce que nombre de ses articles critiquent le roi, la noblesse et la religion chrétienne.

b. Comment l'artiste fait-il pour donner d'elle l'image d'une femme intelligente ?

Elevée pour apprécier les arts, la politique et pour savoir utiliser son esprit autrement qu'à des ouvrages superficiels « de dame », la marquise est l'amie des philosophes et entend bien le proclamer à la face du monde. A travers ce tableau, elle démontre son esprit supérieur: elle est capable de reconnaître la justesse des avis des philosophes, même si ce qu'ils disent est dérangeant. De plus, Madame de Pompadour prouve qu'elle leur reste fidèle même s'ils traversent des épreuves difficiles. Elle est en cela une authentique représentante de l'esprit des Lumières.

c. Quel est le message que Madame de Pompadour veut transmettre au spectateur ?

A travers ce tableau, elle démontre son esprit supérieur: elle est capable de reconnaître la justesse des avis des philosophes, même si ce qu'ils disent est dérangeant. De plus, Madame de Pompadour prouve qu'elle leur reste fidèle même s'ils traversent des épreuves difficiles. Elle est en cela une authentique représentante de l'esprit des Lumières. Elle montre également qu'elle n'est pas qu'une « tête politique ». Elle a aussi le goût des arts et manifeste également des talents personnels dans de nombreux domaines.

d. Pourquoi dit-on que la marquise maîtrise son image publique? En faisant réaliser son portrait par Maurice Quentin de la Tour, Madame de Pompadour se fixe 3 objectifs qu'elle atteint parfaitement :

1. Donner d'elle une image agréable, rafraîchissante et poétique. L'effet est obtenu par l'utilisation du pastel et le talent de l'artiste. Après tout, elle est une femme coquette qui veut être à son avantage.
2. S'afficher en amatrice éclairée des Lumières. Amie des philosophes (Voltaire, Rousseau, Montesquieu), elle approuve leurs idées et leur fait de la publicité en posant leurs ouvrages bien en vue sur son bureau. En tant que maîtresse royale, elle peut influencer sur leur destinée et l'image que le public a d'eux.
3. Enfin, montrer qu'elle apprécie et maîtrise personnellement tous les arts d'agrément: peinture, sculpture, musique.

6. Tire rune conclusion de l'œuvre :

- a. Pourquoi peut-on dire que c'est un "portrait psychologique" (c'est-à-dire qu'il donne des indices sur la personnalité du modèle?)

Ce tableau est à la fois un portrait personnel et politique. C'est la première fois dans l'histoire qu'une maîtresse royale affiche ouvertement ses idées politiques et sa volonté de protéger les arts et les lettres.

- b. Ecrivez quelques phrases sur le sujet : "Madame de Pompadour, amie des arts et des lettres".

Dans ce tableau, Quentin de La Tour propose de son modèle une image de raffinement et de culture. Vêtue d'une somptueuse robe à la française, la marquise apparaît entourée d'objets d'art et de livres. Ainsi, elle montre ses liens avec l'élite intellectuelle de son siècle et, par conséquent, se distingue des courtisans ordinaires pour lesquelles les Lumières représentaient un danger. Ce portrait reflète une réalité : Jeanne-Antoinette a reçu une éducation soignée et s'est toujours intéressée à la vie culturelle. A la cour, elle défend les philosophes et en particulier Voltaire, dont l'athéisme était incompatible avec une monarchie de droit divin.

Le portrait de Quentin de la Tour présente ainsi la marquise véritable, ou du moins un des aspects les plus importants pour elle de sa personnalité.

Apprendre à apprendre : «Je complète une carte mentale »

